79e ANNÉE. — N° 54. DIMANCHE 7 MAI 1939.

25 c. **Journal du Lot** 25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5899 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RÉCLAMES 3e page (— de —).....	3 fr. 50
» 2e page (— de —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Deux documents significatifs dont l'Allemagne ne peut récuser l'autorité puisque c'est elle qui les a faits

A l'Allemagne, qui ose encore protester contre l'injustice et la dureté du traité de Versailles, il vient d'être fait des réponses pertinentes. On a remis au jour deux documents dont elle ne saurait récuser l'autorité puisque c'est elle qui les a faits. Ils ne pouvaient être rappelés plus opportunément.

⁂

Notre confrère, *Les Dernières Nouvelles de Strasbourg*, reproduit la carte de l'Europe telle qu'elle fut publiée par une maison officieuse de Berlin, l'éditeur Thoman, *aux débuts de* 1918. A cette période de la guerre, nos ennemis débarrassés de la Russie devenue bolcheviste croyaient tenir la victoire. Ils ne faisaient plus mystère de leurs projets qui s'étalent avec une impudeur cynique dans la carte en question.

Elle représente la « Grande Allemagne », telle qu'ils l'auraient édifiée s'ils avaient triomphé.

C'est bien simple ; Le Reich victorieux couvre les trois-quarts du Continent. Comme une immense tâche noire, il s'étend sur plus de quatorze nations supprimées et deux ou trois autres amputées de leurs plus riches régions.

A l'est, la Russie est refoulée bien loin de la Baltique dont tous les Etats riverains sont annexés. La Suède devient limitrophe de l'Allemagne. En outre, le Danemarck, la Hollande, la Belgique, la Suisse sont supprimées. L'Italie — alors ennemie — perd la moitié de son territoire, toutes ses provinces du Nord, sans compter la Sardaigne. Il ne subsiste plus rien de l'Autriche, de la Hongrie, ni d'aucun des pays balkaniques.

Quant à la France, c'est plus du tiers qui devient « terres d'Empire ». En effet, notre frontière est ainsi tracée sur cette carte. Elle part du Havre, port allemand, pour s'orienter au nord et à l'est de Paris vers Dijon annexé et descendre ensuite par une ligne droite qui suit le cours du Rhône jusqu'à l'ouest de Marseille, germanisée. Ainsi, nous aurions perdu toutes nos provinces du Nord, de l'Est, la Bourgogne, Le Lyonnais, le Dauphiné, la Provence et la cité phocéenne devenue avec Gênes le grand port allemand sur la Méditerranée.

Le Reich absorbait le Continent et régnait sur toutes les mers qui le baignent. Il aurait eu la maîtrise de la Baltique, de la Mer du Nord, de la Manche, de la Méditerranée et de la Mer Noire. En outre, il se réservait en toute propriété les ports de Cherbourg et de Brest pour s'assurer les débouchés nécessaires sur l'Atlantique.

Telle est la substance du premier document sur lequel Hitler doit quelquefois rêver !

⁂

A celui-là notre confrère Ludovic Naudeau en ajoute un autre qui n'est ni moins éloquent ni moins instructif. Du premier, ceux qui sont décidés à plaider malgré tout la cause de l'Allemagne peuvent dire que cette carte est une simple imagination et qu'on ne doit pas tenir pour acquis ce qui n'est, après tout, que préfiguré. N'insistons pas, puisque la Marne et Verdun nous ont préservés d'en faire l'expérience.

Mais cette expérience, d'autres l'ont faite. La dite carte, prétendez-vous, ne représente que des désirs, des aspirations. Mais le traité qu'en pleine guerre, le 7 mai 1918, l'Allemagne a imposé à la Roumanie, momentanément vaincue, ce traité n'est pas une imagination. C'est un acte réalisé et son texte doublement paraphé figure aux archives de l'histoire.

Or, que dit-il ?... Notre confrère Ludovic Naudeau le rappelle tout uniment.

Il y était stipulé que les armées du Reich occuperaient le pays, aux frais dudit pays, aussi longtemps qu'il plairait à l'Allemagne. Tant que durerait cette occupation, la loi allemande, civile et militaire, serait seule en vigueur. En outre, ce traité précisait que tous les Roumains de sexe mâle de 14 à 60 ans seraient au gré et sous les ordres de l'occupant astreints à tous les travaux manuels qu'on jugerait bon de leur ordonner. D'autre part, l'Allemagne s'emparait de tous les biens qui lui faisaient envie et il était notamment stipulé que les pétroles roumains seraient exploités par une société allemande qui pourrait utiliser à son gré ce dont elle aurait besoin : routes, magasins, moyens de transport, chemins de fer, postes, télégraphes, etc.

Est-ce qu'on ne reconnaît pas là cette conception bien spéciale à la race germanique — race supérieure — d'après laquelle les vaincus deviennent les instruments du vainqueur et doivent travailler à son profit ?

Notre confrère, Ludovic Naudeau, ajoute le trait suivant qui apporte une confirmation singulièrement forte à la carte géographique citée plus haut. Il écrit :

« *Quand ce traité fut paraphé et* « *qu'il n'y eût plus qu'à le signer, un* « *des délégués roumains, M. Pierre* « *Misser, à bout de force et de patien-* « *ce, fondit en larmes.*

« *Hé ! qu'avez-vous ? s'enquit un* « *plénipotentiaire allemand.*

« *J'ai fit M. Pierre Misser, que vous* « *réduisez mon pays en esclavage.*

« *Mais non, mais non ! protesta* « *l'Allemand. La paix que nous fai-* « *sons est une paix d'amis. Vous vous* « *en rendrez compte quand vous con-* « *naîtrez le traité que nous comptons* « *imposer à la France et à l'Angleter-* « *re !* »

⁂

Ce traité n'est pas la préfiguration d'un rêve. Il est tout le contraire d'une hypothèse. Il est une incontestable réalité que les Allemands ont faite comme ils ont bien voulu la faire. Et quand on les juge là-dessus, nul ne peut objecter qu'on les calomnie.

Ce sont des choses qu'il est excellent de rappeler en cet instant, qu'on avait trop oubliées et dont nos « pacifistes » ne voulaient pas entendre parler. Cela gênait leur politique dite de conciliation. Ils voulaient s'illusionner ; ils détestaient la vérité et flétrissaient ceux qui la leur rappelaient. Résolus à faire quand même leur expérience, ils n'aimaient pas qu'on dénonçât d'avance qu'elle exposerait la France aux pires dangers.

Ayant obstinément méconnu la mentalité et, si l'on peut dire, l'anatomie morale du peuple allemand, ils ne leur reste d'autre excuse que de s'étonner !

S'étonner de quoi ? Que les Allefands soient, comme le notait déjà l'auteur latin, un « peuple de proie » qui ne respecte et n'admire que la force ? Autant s'étonner que la même espèce d'arbres produise toujours les mêmes fruits !

Par nature et par vocation, les Allemands font ce qu'ils ont toujours fait. Et la seule chose étonnante est qu'on ait voulu, depuis 15 ans et malgré tous les avertissements, les traiter comme s'ils étaient autrement qu'ils ne sont et qu'on se soit obstiné à faire appel à un esprit de justice et de droit qui, chez eux, n'existe pas.

C'est cette formidable erreur dont nous supportons les conséquences.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Célérité et discrétion

S'appeler César Franck et être incendiaire, tous les mélomanes s'étaient déjà révoltés. Ils voyaient le vieux maître assis devant son orgue, ils ne se le représentaient pas une torche à la main. Si les juges d'instruction aimaient mieux la musique et un peu moins le roman feuilleton, ils auraient plus de doigté, plus de mesure. Celui du Havre paraît avoir fait une fausse note assez épouvantable. A peine a-t-il, au mépris d'ailleurs des principes qu'il a charge de faire respecter, violé le secret de l'instruction pour communiquer un véritable acte d'accusation à la presse, que celle-ci — l'ingrate ! — nous convainc dès le lendemain que son réquisitoire ne résiste pas à l'examen.

A défaut d'attraper le coupable, la justice aura donc de la peine cette fois à se rabattre sur l'innocent, mais on voit bien qu'il faut dénoncer encore cette singulière, cette inadmissible, cette scandaleuse liberté que s'octroient certains magistrats — pris parmi ceux qui peuvent le plus aisément disposer de l'honneur et de la liberté de chacun — pour orienter l'opinion publique contre des inculpés avant même que ceux-ci aient la possibilité de se défendre. Le Code a voulu que l'instruction fût secrète afin d'éviter que les tâtonnements, les erreurs possibles d'une investigation judiciaire eussent des conséquences par trop fâcheuses. C'est déjà bien assez que le nom des inculpés soit livré avec légèreté à la curiosité des foules. Que dire quand d'emblée le juge d'instruction proclame urbi et orbi par la voie d'un communiqué aux journalistes les raisons qu'il a de tenir pour coupable l'homme qu'il vient d'arrêter et qui n'est même pas encore assisté d'un défenseur ?

L'histoire du jeune César Franck paraît devoir finalement être surtout fâcheuse pour la justice, car présenter comme de bonne prise un incendiaire passible de la peine de mort alors que le lendemain même l'accusation se noie, voilà qui fait un beau record. Décidément ce magistrat havrais n'est pas un bon navigateur. Est-ce pour nous consoler d'avoir perdu un paquebot qu'il semble nous avoir monté un bateau ?

On sait bien que la justice ne peut pas être parfaite, mais ce n'est pas une raison pour qu'elle soit par trop de ce monde c'est-à-dire qu'elle participe aux tentations y compris celle de la publicité. Il serait bon que certains de ceux qui desservent ses autels prennent pour devise la vieille formule : célérité et discrétion.

Pierre LŒWEL.

Informations

Contrôle des dépenses

M. Daladier a été entendu jeudi par la sous-commission sénatoriale de Contrôle des dépenses engagées pour la Défense nationale, que présidait M. Caillaux. Cet organisme qui est une émanation de la Commission des Finances, comprend notamment le président et le rapporteur général de la Commission, ainsi que les rapporteurs des budgets de la Guerre et de la Marine et de l'Air.

L'audition du chef du gouvernement a porté sur diverses questions techniques et financières, touchant à la Défense nationale.

Les socialistes anglais contre la conscription

A l'issue de la réunion des trois comités exécutifs du mouvement travailliste la déclaration suivante a été communiquée à la presse :

« Le mouvement travailliste s'opposera et doit s'opposer au projet de loi de conscription, son attitude est dictée par le succès remporté par le recrutement volontaire, par les considérations d'ordre économiques et industrielles, par le fait que le gouvernement n'a pas pris ses dispositions en ce qui concerne l'équipement et les approvisionnements, et par les engagements pris à maintes reprises par le gouvernement de ne pas introduire la conscription en temps de paix. »

Négociations anglo-russes

On croit savoir que le cabinet anglais, après sa séance de lundi dernier, a décidé de proposer au gouvernement de Moscou, que celui-ci fasse une déclaration s'associant à la politique de la France et de l'Angleterre contre les agressions et promettant son appui à la Pologne et à la Roumanie.

La France et l'Angleterre prometraient, de leur côté, de soutenir la Russie si elle venait à être entraînée dans une guerre pour défendre la Roumanie ou la Pologne.

La Chambre hongroise dissoute

Au cours de la séance de la Chambre des députés, jeudi matin, le président du Conseil, le comte Teleki, a annoncé que le régent de Hongrie avait dissous la Chambre des députés hongroise et fixé la réunion de la nouvelle Chambre au 10 juin.

Un crédit à la Roumanie

La négociation menée dans la capitale roumaine par la mission économique britannique aurait fait des progrès satisfaisants.

A la suite de nouvelles instructions reçues de Londres, la mission présidée par sir Frederic Leith Ross aurait pu offrir un crédit de dix millions de livres.

Cette somme comprendrait à la fois l'emprunt proprement dit et les crédits à l'exportation. On sait que l'emprunt devrait être utilisé à l'achat de matériel de guerre.

Alliance militaire italo-allemande

L' « Asahi » annonce que, pour contrecarrer la politique d'encerclement de l'Angleterre et de la France, en union avec l'U.R.S.S., l'Allemagne et l'Italie ont décidé de conclure une alliance militaire, qui sera annoncée vers le 6 mai.

L' « Asahi » ajoute qu'il n'est pas évident, toutefois, que ladite alliance soit dirigée contre l'Angleterre.

Entre Turcs et Allemands

A Péra, faubourg d'Istamboul, des Allemands attablés dans une brasserie avisèrent en face d'eux des israélites turcs. Ils firent venir le gérant et lui demandèrent d'expulser ces juifs. Les israélites refusèrent de partir.

Des officiers turcs qui se trouvaient là également appelèrent à leur tour le gérant pour lui dire :

« Ce que les nazis font avec leurs juifs les regarde ; mais qu'ils ne s'occupent pas des nôtres et nous laissent ce soin. Que ces Allemands s'en aillent ou nous les expulserons. »

Les Allemands durent battre en retraite.

En Russie

Le présidium du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. a nommé M. Molotov, président du conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S., au poste de commissaire du peuple aux affaires étrangères, titre qu'il cumulera avec le précédent.

Par la même occasion, M. Litvinof a été, sur sa demande, déchargé de ses fonctions de commissaire du peuple aux affaires étrangères.

Dans les milieux bien informés, on précise que c'est temporairement que M. Motolov, président du Conseil des commissaires du peuple, assumera la charge de commissaire aux affaires étrangères en remplacement de M. Litvinof, démissionnaire.

EN PEU DE MOTS...

— On annonce que l'empereur et l'impératrice d'Annam partiront prochainement en vue d'effectuer un voyage en France.

— Un décret interdit la divulgation et la mise en vente en Tunisie du journal italien « Méditerranée » publié à Rome.

— La plus puissante locomotive du monde est arrivée à l'Exposition nationale suisse, à Zurich. Elle pèse 234 tonnes et peut tirer 770 tonnes à 75 kilomètre à l'heure. Elle est équipée de moteurs électriques qui développent 12.000 chevaux.

— Les cuirassés britanniques « Royal Sovereign » et le « Royal Ouk » sont arrivés jeudi matin à Brest. Les états-majors français ont reçu à leurs carrés les officiers britanniques à midi.

— A l'occasion du nouveau septennat du Président de la République, M. Lebrun adressera le jeudi 11 mai un message au Parlement. M. Daladier prononcera un important discours.

— Le consulat allemand de Katrowice a refusé le visa de passage à travers l'Allemagne à 600 ouvriers polonais de Myslowice qui voulaient se rendre en France pour les travaux saisonniers.

NOS ÉCHOS

Funèbres précautions.

A Varna, en Bulgarie, vient de décéder le riche commerçant Constantinof Siotir, qui avait si peur de la mort en apparence que, dans son testament, il a pris des dispositions extraordinaires de sécurité.

Il a ordonné à ses héritiers de mettre dans son cercueil une bouteille d'eau fraîche et un pain entier. Puis de faire un trou dans le couvercle du cercueil permettant le passage et l'arrivée d'un tube à la surface de la terre, de manière à avoir toujours de l'air frais s'il lui arrivait de ressusciter.

Enfin, il a décidé d'installer dans son cercueil le téléphone relié avec le logement du gardien du cimetière afin qu'il puisse le prévenir au cas où il ressusciterait.

Toutes les volontés de Constantinof Siotir ont été respectées, sauf la dernière. La direction des Téléphones s'est refusé à installer le téléphone dans le cercueil, avec l'objection qu'un défunt ne peut pas figurer dans l'annuaire des abonnés.

Les héritiers ont installé tout de même dans le cercueil un simple appareil de sonnerie, relié avec l'appartement du gardien.

Constantinof Siortir repose déjà depuis de longs jours dans le cimetière et l'appareil n'a pas encore sonné.

Les mots d'autrefois.

Retenu par la présence d'une amie, Henri IV avait fait défendre sa porte. Soupçonnant la véritable cause de cette invisibilité, Sully attendit dans les environs et ne tarda pas à voir sortir une dame habillée de vert. Ayant été reçu alors par le roi, celui-ci s'excusa en prétextant qu'il avait eu un accès de fièvre.

— Elle vient seulement de me quitter, ajouta-t-il.

— En effet, sire, je l'ai vue passer. Elle était charmante !

L'italien tel qu'on le parle !

Une bonne dame parle à son mari des solos de violon qu'elle a entendus au concert :

— Soli, fait le mari, important.

— Quoi ?

— Oui, soli. Les mots en *o* d'étymologie italienne prennent la terminaison *i* au pluriel.

— Ah ! bon... bon... fait la dame admirative.

Et le soir au restaurant, à très haute voix, elle commande fièrement :

— Un maracono gratiné, et deux tournedi Rossino !

Fâcheuse idée !

La scène se passe dans un petit village d'Asie. Un médecin est venu de très loin pour pratiquer une opération chirurgicale. Il lui faut effectuer des lavages et il demande à un indigène de faire bouillir de l'eau.

Au bout d'un moment, on lui apporte une marmite pleine d'eau tiède.

— Ça n'a pas été trop long. Au moins, elle est bien bouillie, n'est-ce pas ?

— Oh ! oui. Seulement, comme vous étiez pressé, j'ai ajouté un peu d'eau froide pour la refroidir plus vite.

Potage.

C'est un de ces restaurants où les plats sont aussi nombreux que peu copieux ; aussi, un client qui en est au début de son repas fait-il remarquer au garçon :

— Garçon, cette assiette est toute humide...

— Mais elle n'est pas humide, répond l'autre, c'est votre potage...

Au Salon.

— Regarde le portrait de Mme T..., comme elle est ressemblante...

— Oui, on dirait qu'elle va sortir une ânerie.

LE LISEUR.

Gardons-nous de croire que les Totalitaires n'ont pas leurs faiblesses

On sent que chez les totalitaires tout est médité sinon par un seul homme, au moins par quelques-uns qui disposent d'un silence et d'un recueillement dont ne disposent pas toujours ni surtout au même degré les chefs d'Etat du groupe d'en face. Les choses chez les totalitaires sont lentement mises au point et elles sont exécutées brusquement, militairement. On devine, autour des chefs, des états-majors attentifs et comme dans les états-majors de l'armée, un très bon bureau des renseignements et ce qu'il faut appeler un très bon bureau des opérations.

En somme, les régimes totalitaires sont parfaitement adaptés au climat de guerre dans lequel nous vivons; d'où la réussite du Reich et de l'Italie.

Mais nous aurions tort de croire que parce que les deux Empires ont réussi jusqu'à ce jour, ils n'éprouveront jamais d'échec et que l'avenir leur est assuré. Je n'insisterai pas sur les faiblesses d'ordre économique. L'Allemagne après tout s'en tire par des moyens de fortune qui paraissent très adroits et sur lesquels d'ailleurs les spécialistes ne sont pas d'accord. Sans doute, elle engage, somme toute, ses impôts futurs, donc ses ressources futures. D'autre part, les privations sont pénibles et le mécontentement paraît profond. Mais il n'y a plus de chômage. Or, Hitler n'est arrivé au pouvoir que poussé par des jeunes chômeurs désespérés. Le retour du chômage serait certes la mort du régime, mais l'Allemagne d'aujourd'hui n'a pas assez de bras.

On peut donc penser qu'un puissant système policier aidant, ce que nous appelons les faiblesses d'ordre financier et d'ordre économique, ne frapperont pas de mort l'Allemagne dans un proche avenir (ni l'Italie).

Mais voici plus grave : les deux pays manquent de cinq sur six des matières premières essentielles. En temps de paix, c'est chose sérieuse ; en temps de guerre, ce serait chose tragique. L'Allemagne a de la houille, pour elle et pour l'Italie, mais c'est tout. Pas de fer, pas de cuivre, pas de coton, pas de caoutchouc, pas de pétrole. Je passe sur les métaux rares. L'Allemagne tire son fer de Suède. En temps de guerre, la route de Suède serait-elle facile ? Les sous-marins russes ne pourraient-ils pas agir ? L'Angleterre ne s'efforcerait-elle pas de se réserver à n'importe quel prix le monopole des exportations de fer de la Suède. L'Allemagne parvient à l'heure actuelle à tirer de son sol 5 ou 600.000 tonnes de pétrole (à un prix de revient énorme). Si elle parvenait, par une méthode quelconque, à saisir la Roumanie, elle y trouverait par an 7 millions de tonnes environ, mais il faudrait compter avec les besoins allemands, italiens, hongrois, tchèques.

La possession des puits de pétrole de Roumanie ne lui suffirait donc pas à mener une guerre prolongée. Et sans doute les stocks joueraient leur rôle, comme aussi les stocks de coton et de caoutchouc, mais la leçon des munitions dans la dernière guerre nous a appris que les guerres étaient de si grandes consommatrices que les calculs étaient toujours inférieurs aux réalités. Au total, si elles se jetaient dans une aventure, l'Allemagne et l'Italie auraient à courir, du fait de leur pauvreté en matières premières, des risques terribles.

Autre faiblesse : les nerfs des populations allemande et italienne subissent depuis longtemps une tension trop forte. Depuis 1914, l'Allemagne n'a guère connu que la guerre, la révolution, la faillite, la guerre civile, enfin le terrible régime hitlérien. L'Italie a eu la guerre, l'anarchie, la guerre civile, le régime mussolinien, avec les deux expéditions d'Ethiopie et d'Espagne. Le fait est qu'en septembre dernier, de bons observateurs notaient à Berlin et ailleurs un silence angoissé, et pas trace d'enthousiasme.

A cette fatigue nerveuse, il faut joindre que les deux peuples ont de plus en plus le sentiment d'être assiégés. De fait, c'est eux qui se mettent en posture d'assiégés, ou plutôt ce sont leurs gouvernements qui les y mettent, mais les peuples n'en souffrent pas moins pour cela. L'idée d'être encerclés est douloureuse. Et la pathologie connaît non seulement chez les individus, mais dans les groupes humains la folie obsidionale.

Ce n'est pas tout. L'Allemagne et l'Italie ont, ces temps-ci surtout et particulièrement depuis mars 1938, dressé contre elles l'opinion publique anglo-saxonne. Dans certaines capitales européennes (je ne parle ni de Paris, ni de Londres, ni de Moscou, ni de Varsovie, ni d'Ankara), c'est la peur qui domine, mais à Washington c'est l'indignation, une indignation que chaque brutalité nouvelle nourrit et que le président Roosevelt traduit fort clairement, encore que jusqu'à ce jour il ait dans ses propos gardé les formes. Parlons net, une opinion universelle se forme contre l'Allemagne et l'Italie.

Je n'entends pas ici discuter le bien ou le mal fondé du combat mené contre la IIe Internationale, la IIIe Internationale, les Juifs, le capitalisme, et (du moins en Allemagne) l'idée chrétienne. Mais en comptant bien, cela fait cinq internationalismes que les totalitaires se mettent à dos (quatre pour l'Italie). C'est beaucoup.

J'ajouterai que si les totalitaires ont en face d'eux des puissances qui en 1935 avaient désarmé, et qui par ailleurs avaient conservé les méthodes démocratiques, si, en conséquence, ils ont pu bénéficier d'un effet de surprise, c'est là histoire d'hier. Depuis, les Etats démocratiques ont réarmé et comme ils ont des ressources financières considérables, la marge entre les armements totalitaires et les autres diminue à vue d'œil. De plus, les Etats démocratiques, sans abandonner le goût de la liberté, ont cependant repoussé au second plan les querelles politiques. Ils n'apparaissent plus comme divisés contre eux-mêmes. Et ceux de ces Etats — la France par exemple — qui se méfiaient d'un pouvoir fort s'y livrent aujourd'hui, par acte de volonté.

Ainsi, non seulement, les totalitaires ont leurs faiblesses, mais à ces faiblesses ils ne peuvent pas remédier ; ils sont condamnés à les voir croître de jour en jour, au lieu que les Etats démocratiques se font chaque jour mieux armés, plus forts, plus aptes à ces parades et contre-offensives diplomatiques appuyées par l'étalage de la force qui peuvent éviter la guerre aux peuples.

C'est ce qui fait penser que le grand dessein du IIIe Reich pourrait bien n'être jamais réalisé dans toute son ampleur. La question est de savoir si, le jour venu, les totalitaires joueront le jeu qui consiste à mener ses propres forces, les forces de l'adversaire et, en cas d'infériorité évidente, à s'incliner. Certains régimes le peuvent, d'autres non. Le malheur pour l'Europe serait que les totalitaires se trouvent un jour amenés à choisir entre le maintien sans modifications profondes de leurs régimes et une guerre désespérée, et qu'au lieu d'abdiquer ou de changer de méthodes ils choisissent l'acte de désespoir [De « *La République* »].

Pierre DOMINIQUE.

Chronique du Lot

UNION DES S.I. DU LOT

L'Union des Essi du Quercy et la Société de Puits de Padirac ont organisé une tournée de propagande en Quercy.

48 journalistes, dont 12 représentants de la presse anglaise, hollandaise, américaine, vont pendant trois jours admirer, puis faire connaître les beautés artistiques et les spécialités culinaires de notre pays.

Samedi 6 mai. — Arrivée à Souillac à 17 h. 45, visite de l'église abbatiale, promenade sur les bords de la Dordogne, Belcastel, Meyronne, St-Sozy, Souillac. Dîner et coucher.

Dimanche 7 mai. — A 8 h., départ pour Martel, Gluges, cirque de Montvalent, Rocamadour, Padirac. Déjeuner au Gouffre de Padirac. Après-midi, inauguration du « *Nouveau Padirac* » ; Gorges d'Autoire, Grotte de Presque, Château de Montal, Saint-ré. Dîner et coucher.

Lundi 8 mai. — 8 h., départ, Castelnau, Loubressac, Thégra, Gramat, Rudelle, Assier, Figeac. Déjeuner.

Après-midi, visite de la ville, vallée du Célé, Espagnac, Marcilhac, La Pescalerie, Cabrerets, Grotte de Pech-Merle, St-Cirq-Lapopie, Cahors. Dîner et coucher.

Mardi 9 mai. — 8 h. visite de Cahors, Château de Mercuès. Déjeujeuner.

Après-midi, vallée du Lot, Luzech, Puy-l'Evêque, Salviac, Gourdon. Dîner. Dislocation de la Caravane.

M. de Monzie à Londres

M. Anatole de Monzie, ministre des travaux publics, qui était arrivé jeudi matin à Londres, a rencontré lord Halifax, ministre des affaires étrangères ; M. Leslie Burgin, ministre des approvisionnements de guerre ; M. Euan Wallance, ministre des transports et un certain nombre d'autres personnalités britanniques au déjeuner offert en l'honneur du membre du gouvernement français par l'ambassadeur de France.

M. de Monzie a présidé jeudi soir la conférence que sir Samuel Hoare a faite à l'Institut français sur Stendhal.

Vétérinaires

M. le vétérinaire lieutenant-colonel Castres, directeur du service vétérinaire de la 17° région, est promu au grade de colonel (réserve).

Légion d'honneur

Sont inscrits à la suite du tableau de concours pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur, MM. Denjean et Rivière, agents militaires de la 17° région.

Médaille militaire

Parmi les anciens militaires auxquels la médaille militaire est conférée, nous relevons le nom de M. Lacroix, caporal à la 17e section des commis et ouvriers militaires d'administration : « A été très grièvement blessé, le 11 septembre 1915, à Sapigneul. »

P.T.T.

Mlle Varaillas, dame employée des P.T.T. à Souillac, est nommée à Figeac.

Journée scolaire

Le Comité National de la Semaine coloniale française, en raison du succès remporté en 1939 par la « Journée scolaire de France d'Outre-Mer » a demandé au ministre de l'Instruction publique l'autorisation de continuer en 1939 l'effort qu'elle a entrepris en vue de développer en France la connaissance de notre Histoire coloniale.

Cette journée scolaire pourrait prendre date le samedi 3 juin, dans le cadre de la semaine coloniale, fixée du 28 mai au 4 juin.

Société de Secours mutuel

Par arrêté du ministre du travail en date du 28 avril 1939, les statuts de la société de secours mutuels « Union des Sociétés postales de mutualité du Lot » à Cahors, n° 80, ont été enregistrés.

Rapatriement d'Espagnols

Trois familles de réfugiés espagnols habitant Souillac ont enfin reçu des nouvelles de leurs parents restés en Espagne.

Ces trois familles, au nombre de 15 personnes, principalement des femmes et des enfants, vont quitter Souillac pour rentrer dans leur famille.

Collision

M. Rigal, de Soturac, qui se rendait à Fumel, en moto, est entré en collision avec un cycliste. M. Rigal tomba sur la route et, dans la chute, a été blessé assez sérieusement à la tête.

EDEN

SAMEDI
et DIMANCHE (*en soirée*)
DIMANCHE (*matinée*)
Un grand film d'atmosphère

La rue sans joie

AVEC
Dita PARLO, Line NORO
Maguerite DEVAL, FREHEL
Mila PARELY, Albert PREJEAN
PAULEY et ALCOVER

EN COMPLEMENT :
une amusante comédie

Une femme a menti

LA JOURNÉE NATIONALE DE L'INFANTERIE

Dimanche 7 mai, des quêteuses vont solliciter l'obole de tous afin que puisse s'édifier rapidement le monument à la Gloire de l'Infanterie française conçu par le sculpteur Bouchard.

Certes, toutes les armes ont droit à la reconnaissance de la France, mais l'Infanterie, « la reine des batailles », qui subissait gaz, assauts, âpres combats, occupant le terrain, le disputant sans trêve, n'a-t-elle point en vos cœurs une place première — et la certitude de votre geste généreux ?

Avec nous, Michel Zamacois le pense. En un brillant poème, il fait défiler les troupes alliées sous l'arc de triomphe de l'Etoile.

Dans le ciel, Flambeau, le grenadier, ayant auprès de lui la foule des Elus, explique fièrement les détails de la fête...

Voici les Cavaliers et puis les Artilleurs...
« Et les clameurs montaient jusques au Créateur » ;
Puis voici le Génie, les Aviateurs...
L'immense voix du peuple assourdit Dieu le père!
Les marins...
Cette fois la clameur bouleversa le monde.
.....
Ce n'est rien, dit Flambeau, d'une voix attendrie,
Vous allez voir quand va passer l'Infanterie !
J'ai peur que ce hourra fera crouler le ciel.
.....
C'était un océan de casques et de casques
Mais au lieu des clameurs de victoire, plus rien,
Le silence!... Indigné, Flambeau rugit: Eh bien!
Ils ont bravé pour vous, la mort, la faim, le givre!
Vous leur devez l'orgueil et le bonheur de vivre
Et quand vient le moment de leur ouvrir vos [bras,
Vous vous taisez !... Français, vous êtes des in- [grats !
Mais, comme il achevait à peine cette phrase,
Il regarda la terre et fut rempli d'extase.
Dans l'or éclaboussant le couchant radieux,
Les Poilus s'avançaient comme des Demi-Dieux!
Sous leur casque d'acier plus troué que des cibles,
Et frémissant devant ces héros impassibles
Dont le regard altier semblait dire: « C'est Nous »
Tout le peuple muet s'était mis à genoux. »

Camarades, rivalisez de zèle et de générosité pour le plein succès de cette journée nationale.

L'Union Fédérale des Combattants.

UNION FÉDÉRALE DES COMBATTANTS ET VICTIMES DE LA GUERRE

L'Union Fédérale tiendra son 19e congrès départemental à Gourdon le dimanche 21 mai.

Le congrès sera présidé par Paul Brousmiche, président honoraire de l'Union Fédérale.

Les anciens combattants, les victimes de la guerre, les jeunes sont cordialement invités à assister à l'assemblée qui se tiendra à la salle des fêtes de Gourdon, à 10 h. 30.

Camarades, venez entendre Paul Brousmiche qui exposera le programme et l'action de la plus importante des associations d'anciens combattants, groupant un million de cotisants. — *Pour le Bureau de l'Union Fédérale : Le Président :* René TROUPEL.

LOTERIE NATIONALE

Le Secrétariat général de la Loterie nationale rappelle que le tirage de la tranche des Fleurs (7e tranche 1939) sera assuré à Hyères (Var), samedi à 21 heures, au grand Casino de la ville.

Un emprunt sera émis le 15 mai

Le Trésor va procéder, à partir du 15 mai, à l'émission d'un emprunt qui comporterait, outre la consolidation de bons à court terme, un appel au crédit à concurrence de six milliards d'argent frais.

L'emprunt porterait intérêt à 5 0/0 et serait émis à 98 francs pour une valeur nominale de 100 francs.

Les titres, émis pour une durée de quarante ans, seraient amortissables par voie de tirage au sort ou par rachat en bourse.

Droits des assurés sociaux

La question s'est posée de savoir si un assuré social tombant malade pendant une période de congé payé pouvait, tout en recevant l'indemnité de congé payé, bénéficier de l'indemnité journalière de maladie prévue à l'article 7, paragraphe 1er, du décret-loi du 28 octobre 1935 modifié. La Cour de cassation, ayant été saisie de cette question, s'est prononcée pour l'affirmative dans un arrêt du 19 janvier 1939.

En conséquence, conformément aux instructions précédemment données par le ministre du travail, les Caisses d'assurances sociales ne sauraient se refuser à payer l'indemnité journalière de maladie pour une période correspondant à celle du congé payé.

Bonne chasse

Ces jours derniers, M. Faure, de Bétaille, a d'un seul coup de fusil abattu une renarde et trois renardeaux ; deux autres ont pu se sauver, mais comme ils sont très jeunes, on espère les capturer sous peu.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 6
DIMANCHE 7 MAI (*en soirée*)
DIMANCHE (*matinée*)

Deux grands films

Jean MURAT, Charles VANEL
Jany HOLT
DANS
TROIKA

Sur la piste blanche
Shirley TEMPLE, Victor Mc. LAGLEN
DANS
La Mascotte du Régiment

Stances à Toinon

(*Air trop connu pour être noté*)

I

Toinon, nous voici en mai.
Le Printemps s'est mis en frais.
Faisons grève ce dimanche.
Prends ton joli chapeau bleu,
Ton corsage vaporeux
Et ta belle écharpe blanche.

II

Les bois se peuplent de bruits.
Les oiselets font cui, cui :
C'est bien la saison touchante !
Amour charge son carquois,
Les chats miaulent sur les toits,
Tout rit, tout s'aime, tout chante.

III

Le ciel, un peu chaque jour,
Se dépouille avec amour
De ses brouillards, de ses brumes.
L'âpre hiver et ses frimas.
Ses neiges et son verglas,
A toussé son dernier rhume.

IV

Les prés ont mille couleurs.
Tous les arbres sont en fleurs,
Il pleut des pétales roses.
L'or, l'azur parent les champs,
Et sous les feux du couchant
Naissent des apothéoses.

V

Dans les verts sentiers ombreux,
Tels de jeunes amoureux
Nous cueillerons des pervenches,
Des narcisses, du lilas,
Et lorsque nous serons las,
Nous dormirons sous les branches.

VI

Puis, sous les arbres, rossard,
Je te lirai de Ronsard
Les *Sonnets*, la *Franciade*,
De Marot, quelques rondeaux,
L'*Avril*, de Rémy Belleau,
D'Hugues Salel, l'*Iliade*.

VII

Mais, non, va, restons chez nous.
Ce que je te dis est fou,
Chère Toinon, je divague,
Les prés verts, le ciel vermeil,
Les oiseaux, le gai soleil,
Tout cela, c'est de la blague.

VIII

Ecoute sur les carreaux
Ruisseler les grandes eaux,
Vois le ciel couleur de suie.
A Catus comme à Cahors,
On ne voit pousser dehors
Qu'escargots et parapluies.

IX

Avril, Mai, rois du Printemps,
Depuis déjà quelque temps
Ne sont plus du tout chouettes.
Maintenant le Rénouveau,
N'est beau que dans les cerveaux
Un peu fêlés des poètes.

Armand LAGASPIE.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 28-4 au 5-5-1939. — Cette semaine 2 h. 17 de vol, dont 16 minutes en D.C., par : M. Brunet. Se sont entraînés seuls : MM. Bartélémy, Barreau René et Docteur de Nazaris.

Avis aux Pilotes de réserve. — L'Aéro-Club du Quercy informe les pilotes de réserve de l'Armée de l'Air qu'ils pourront suivre l'entraînement, dit « entraînement de réserve » à l'Aéro-Club du Quercy, sur le Terrain de Labéraudie. Cet entraînement est réservé aux pilotes qui ne s'entraînent pas régulièrement dans les formations militaires, c'est-à-dire tous ceux qui, actuellement, appartiennent à la classe C, aux Pilotes estafettes, et, éventuellement, aux pilotes de tourisme qui auraient fait leur service dans l'Armée de l'Air, soit comme mitrailleurs, soit dans toutes autres fonctions, même non navigants.

Les réservistes de l'Armée de l'Air intéressés et qui désireraient s'entraîner sur les appareils de l'Aéro-Club du Quercy sont priés d'aviser le plus tôt possible le Président : écrire au siège social de l'Aéro-Club, Chambre de Commerce, à Cahors, avant le 10 mai 1939.

Vente de l'herbe de l'Aérodrome. — La vente de l'herbe de l'Aérodrome aura lieu le lundi 8 mai, à 19 heures (heure légale), au Terrain Marcel-Galtié, à Labéraudie, en présence du Président ou de son délégué.

Les conditions d'enlèvement seront précisées aux acheteurs et comme les années précédentes la vente aura lieu au comptant.

SERVICE MÉDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 7 mai, par le

Docteur PEINDARIES

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 7 mai, et le lundi 8 mai, jusqu'à midi, par la

Pharmacie MIROUSE

JALAPA
le bon détacheur
LE PLUS ANCIEN - LE MOINS CHER
Dégraisse et nettoie bien
TOUS TISSUS, ROBES ET VÊTEMENTS
En vente chez les Droguistes, Epiciers, Merciers
et à l'usine du JALAPA, à Bordeaux

CAHORS

LE TRICENTENAIRE DE RACINE

Nous avons annoncé dans un récent numéro la grande soirée organisée sous le patronage de la Municipalité de Cahors par la Fédération des Œuvres laïques du Lot en l'honneur du grand poète Jean Racine dont le tricentenaire est célébré cette année dans la France entière.

La manifestation de Cahors constituera une soirée d'une haute qualité ; nous publions ci-dessous un aperçu du programme qui comprendra essentiellement une partie musicale préludant à une conférence sur Racine et, enfin la représentation de « Phèdre ».

D'abord, « les Pipeaux » de l'Ecole du Boulevard Gambetta accompagneront le *Menuet de la Marquise*, de Lulli, que danseront les tout petits à l'Ecole annexe de l'Ecole Normale d'Institutrices, tandis que les Normaliennes danseront une gavotte, de Martini.

Puis viendra la conférence : « *Racine poète révolutionnaire ?* », tel est le sujet que traitera M. Bégué, Inspecteur d'Académie, agrégé de l'Université et président de la Fédération des Œuvres laïques du Lot.

L'interprétation de « Phèdre » par les élèves-maîtresses de l'Ecole Normale, les élèves-maîtres, les lycéens, clôturera cette soirée à la gloire du plus grand des poètes classiques du Grand Siècle. [*Communiqué*].

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Les Sociétaires de l'Union des Femmes de France sont invitées à se rendre à la réunion générale de la société qui aura lieu dans la salle de l'Ouvroir, rue Gustave-Larroumet, le mardi 9 mai, à 17 heures.

Ordre du jour : Installation du Secrétaire général. Compte rendu financier. Activité de l'ouvroir.

P. O.-Midi

Nous apprenons avec plaisir que M. Jean Barret, chef distributeur à la gare de Cahors, est nommé, en avancement, garde-magasin, à Capdenac-gare.

Nous adressons à M. Barret, dont le départ sera bien regretté à Cahors, nos vives félicitations.

Vol de balises de signalisation

Des balises destinées à la signalisation routière ont été dérobées à Cahors et dans les environs ; des plaintes ont été déposées à la gendarmerie.

Les vols d'objets appartenant à des Administrations publiques se multiplient depuis quelque temps.

Les auteurs ignorent probablement la gravité des faits qui peuvent leur être reprochés en justice pénale. Ils encourent, en effet, outre des réparations civiles et des frais importants, des peines d'emprisonnement variant d'un an à cinq ans.

Peut-être n'est-il pas inutile de le rappeler.

Stupide amusement

Plainte a été déposée par le représentant de la Cie du Bourbonnais pour bris de lampes et de verreries électriques à Gourdon.

Une enquête ouverte par la gendarmerie a permis de trouver les coupables. Ce sont des écoliers de 11 à 14 ans, qui le soir, armés de frondes, tiraient sur les ampoules électriques.

Le montant des dégâts s'élève à 400 francs environ. Les parents prévenus ont déclaré qu'ils paieraient les dégâts commis par les enfants, mais ont demandé que ceux-ci ne soient pas poursuivis en justice.

Accident d'auto

M., Mme et Mlle Païta, de Cahors, revenaient de St-Jean-de-Luz, en auto, lorsque près de Marmande, l'auto entra en collision avec une voiture qui venait en sens inverse.

M. Païta a été légèrement contusionné, mais Mme et Mlle Païta ont été assez fortement blessées.

Nous adressons à M., Mme et Mlle Païta nos meilleurs vœux de prompte et complète guérison.

Accident

M. Michel Fau, ouvrier menuisier, s'est blessé à la main gauche, en dégauchissant une planche.

Cette blessure a nécessité l'ablation d'une partie de la phalangette de l'index gauche.

Cet accident nécessitera une incapacité de travail de 15 jours environ.

Ivresse publique

Jeudi soir, le nommé Louis Crosato, sujet italien, demeurant rue Mascoutou, était en état d'ivresse et provoquait du scandale dans le quartier.

Les agents Meyre et Labarrière le conduisirent au bureau de police. Procès-verbal lui a été dressé.

VENTE DE CHARITÉ

On nous prie d'annoncer que la vente de charité en faveur de « l'Œuvre de la Miséricorde » aura lieu, le dimanche 7 mai, dans les salles du Magasin des Tabacs.

Il y aura de nombreux comptoirs et merveilleusement achalandés.

MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfrisable **Huila-Purfleur. Sans** appareil, **sans** électricité, **sans** chauffeur, sans vapeur **sur la tête, rien de tout** ce qui **fatiguait la cliente** et ses **cheveux ;** une **huile végétale** sur les cheveux enroulés, qui les **revitalise** pendant qu'elle les **frise** et **c'est tout.** L'Indéfrisable **Huila-Purfleur** est une merveille et le fruit de **16 années** de minutieuses **recherches** pour donner à la cliente le **maximum de satisfaction.**

C'est la propriété de **M. POPOVITCH**
Spécialiste renommé d'Indéfrisables
4, *rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél.* 170
Pas plus cher, mieux, plus chic

Ecole de la place Thiers

Fête scolaire

Nous rappelons que la soirée donnée au Théâtre municipal par l'Ecole de la place Thiers aura lieu dimanche soir, 7 mai, à 20 h. 30.

On commencera à l'heure précise à cause des tout petits.

Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Lucienne Arnaudet, en religion, sœur Saint-Jean de la Croix, des Dames du Calvaire, décédée à l'âge de 35 ans.

Nous adressons à M. et Mme Adrien Arnaudet, anciens négociants, à M. Touriol et Mme, née Arnaudet, à Mme veuve Louis Arnaudet, à Mme veuve Théron, à tous les parents nos sincères condoléances.

Obsèques

Jeudi soir, à 17 heures, ont été célébrées les obsèques de la jeune Lucienne Escaich, décédée à l'âge de 14 ans.

Une foule nombreuse, parmi laquelle se trouvaient les élèves de l'école publique des filles de la rue Wilson, a suivi le char funèbre qui était recouvert de superbes couronnes.

Nous prions M. et Mme Escaich et leurs enfants, Mme veuve Escaich, M. et Mme Coudon, boulanger, M. et Mme Delsol, et tous les parents de vouloir bien agréer l'expression de nos bien sincères condoléances.

A. MANDON -- Cahors
Agence exclusive
DUCRETET-THOMSON

Vol

Samedi, Mme veuve Marmiesse, en rentrant chez elle, rue Lastié, 8, constata qu'en son absence on avait pénétré chez elle, ouvert et fouillé les tiroirs de l'armoire et dérobé une bague de valeur.

Plainte fut portée au Commissariat. Après enquête, les soupçons se portèrent sur une jeune fille, habitant la même maison. Elle fit des aveux, mais elle affirma avoir jeté la bague dans les cabinets où il est pratiquement impossible de la rechercher.

Elle a reconnu également avoir commis un vol chez Mme Chazal, il y a un mois, vol que, jusqu'à ce jour, elle avait nié.

En labourant

M. Estardié, de Fargette (commune du Boulvé), labourait sa vigne, lorsqu'il fut pris d'une syncope et s'affaissa brusquement derrière la charrue.

Des témoins accoururent pour lui porter secours, mais tous les soins étaient inutiles ; M. Estardié était mort.

Les Sports

Course cycliste

L'Etoile Sportive Cadurcienne devait, comme tous les ans, organiser la course sur piste, autour de la place Thiers, le 14 mai. Mais, à la dernière heure, des circonstances imprévues l'empêchent de la faire disputer ce jour-là.

La Commission cycliste de l'Etoile se réunira lundi pour étudier une nouvelle date et, aussitôt connue, nous en informerons le public qui attend impatiemment cette belle journée cycliste qui obtient tous les ans un vrai succès. — *Le Comité.*

Athlétisme

Jeudi dernier, sur le terrain de sports du Lycée Gambetta, les lycéens disputaient le championnat départemental d'athlétisme de l'Office du Sport scolaire et universitaire.

Au début de la réunion eurent lieu les éliminatoires du 60 m. handicap destinées à désigner les représentants du Lycée de Cahors à la finale départementale de la « Coupe de la jeunesse », organisée par « Le Figaro ».

Furent qualifiés pour la finale de dimanche à Figeac : Garrouty (13 ans), Mourguès (14 ans), Méjecaze (15 ans), Rossignol (16 ans), Dilhac (17 ans), Crubillé (18 ans).

Dans les épreuves du championnat, les performances réalisées à ce début de saison sont encourageantes.

Chez les sprinters, Crubillé au 80 m. et Vaissières au 250 m. l'emportent facilement. Bonne course de Barre au 400 m., de Bergougnoux au 800 m. et de Dilhac au 2.000 m. Dans les concours, bons résultats de Pélaprat qui réussit un jet de 33 m. au disque et de 10 m. 50 au poids.

Résultats techniques : 80 m., 1er Crubillé (Math.), 10" ; 2e Barre (Ecole Normale) ; Minimes : 1er Mourguès (5e). 250 m., 1er Vaissières (Première), 34" 2/5e.

Minimes : 1er Mourguès (5e), 35".

400 m., 1er Barre (E. N.), 59" ; 2e Glenadel (Première) ; 800 m., 1er Bergougnoux (Seconde), 2'20 1/5e ; 1.000 m., 1er Dilhac (Première), 3'10" 2/5e ; 2e Andrieu (Philo) ; hauteur : 1er Pélaprat (Philo.), 1 m. 54 ; 2e Crubillé (Math.) ; 3e Bordas (Première). Minimes, *ex æquo :* Mourguès (5e), Pasquié (4e) ; longueur : 1er Crubillé (Math.), 5 m. 60 ; 2e Daymond (Première) ; 3e Bordas (1re). Minimes: 1er Mourguès (5e) ; 2e Mandelli (5e) ; poids : 1er Pélaprat (Philo.), 10 m. 50 ; 2e Daymard ; disque : 1er Pélaprat, 33 m. ; 2e Delpon (E. N.).

L'emballage à la Foire de Paris

13 au 29 mai 1939

Soucieux de montrer aux acheteurs, les dernières trouvailles du progrès, le Comité de la Foire de Paris a obtenu que soient présentés, dans la section de l'Emballage et du Conditionnement, les emballages primés au Concours organisé par le « Modern Packing », de New-York.

Les acheteurs pourront ainsi se rendre compte des nouvelles conceptions qui se sont révélées de l'autre côté de l'Atlantique et des meilleures méthodes américaines dans cet art, dont on mesure de plus en plus l'importance commerciale.

D'ailleurs, que ce soit en technique pure, dans les Industries d'Art, la Décoration, ou l'Alimentation, la Foire de Paris présentera des nouveautés intéressantes dans tous les domaines.

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité de la Foire de Paris, 23, rue Notre-Dame des Victoires, Paris 2e.

Etrangers en défaut

La gendarmerie de Luzech a dressé contravention à Antonio Baïlou, de nationalité espagnole, domestique à Luzech, pour défaut de renouvellement de sa carte d'identité d'étranger.

La gendarmerie de Lalbenque a dressé contravention au nommé Da Ros Mano, d'origine italienne, pour défaut de carte d'identité afférente à sa profession d'ouvrier dans l'industrie.

Le ventre de Cahors

Dans le courant du mois d'avril, il a été abattu à Cahors :

44 bœufs, 17 vaches, 126 veaux, 1.095 moutons, 9 chèvres, 4 chevaux 1 âne.

Sortie des vins

L' « Officiel » publie un décret d'après lequel les quantités de vin de la récolte de 1938, que les viticulteurs sont autorisés à faire sortir de leurs chais, sont fixées provisoirement, avec minimum de 300 hectos par exploitation, à 35 0/0 de leur production.

Elles sont déterminées d'après les résultats accusés par les déclarations de récoltes.

Lettre de félicitations

MM. Bourdet, gendarme à Labastide-Murat, et Descargues, maréchal des logis chef à Vayrac, viennent de recevoir une lettre de félicitations pour services rendus à l'Education physique.

MARCELLE FRANCE
recevra à l'HOTEL TERMINUS
le lundi et mardi 8 et 9 mai
à partir de 9 heures

Chronique des Théâtres

GALY, LE PLUS POPULAIRE DES COMIQUES PATOIS, AU THÉATRE MUNICIPAL DE CAHORS.

Dispersés dans la presse, de brefs communiqués avares de commentaires vous ont annoncé, pour le samedi soir 13 mai, une représentation au théâtre municipal.

Ce sera la première soirée de la société cadurcienne des « *Brugos Carsinolos* » (« Bruyères du Quercy » pour les profanes).

Cette jeune troupe est sœur des troupes régionalistes fondées un peu partout depuis quelques années et en particulier de l' « *Estelo de Bessou* », de Villefranche-de-Rouergue, du « *Barbichet* », de Limoges, de « *las Belugas* », de Montauban, de la « *Bourrée* » d'Aurillac, etc... En conséquence, félicitons-nous d'avoir désormais à Cahors un groupe qui, par le choix de ses éléments, et par le caractère de son activité, soit essentiellement cadurcien et serve à exalter au dehors la renommée de notre ville.

Le but de la nouvelle société est en effet de « faire connaître et faire aimer » les beautés folkloriques du vieux Quercy. C'est dire que les programmes seront exclusivement consacrés aux chants et aux danses de chez nous, exécutés dans le seyant costume de nos grand'mères, et à la représentation de comédies en patois ; en cette langue, qui est notre langue, également savoureuse et pittoresque dans l'expression abstraite des sentiments les plus élevés, et dans l'expression concrète, musclée, d'un rire truculent.

Riche et très abondant, le prochain programme est encore rehaussé de la présence de *Galy*, le plus populaire des comiques patois, qui, ce soir-là, viendra de Millau pour vous apporter du rire.

Galy a déjà paru sur la scène de notre théâtre. Et vous connaissez, pour la plupart, son jeu désopilant, ses blagues irrésistibles.

Galy sera à Cahors le samedi soir 13 mai. Retenez donc votre soirée. Venez passer quelques heures de bon temps, quelques heures de fou-rire en compagnie de ce diable d'homme, et en compagnie de nos jeunes gens qui, pour vous plaire triplement, ont la jeunesse, l'enthousiasme et le talent. Une agréable soirée pour encourager une œuvre qui vaut d'être encouragée.

Le samedi soir 13 mai au théâtre municipal, à 21 heures. Prix des places : 2 francs, 4 francs, 6 francs.

SALIES DE BÉARN
Sel et iode
FEMMES OVARITES MÉTRITES FIBROMES
ENFANTS RACHITISME ANÉMIE COXALGIE

Il ne travaillait que huit jours sur quinze

à cause d'une douloureuse sciatique

Un mineur d'Alès (Gard) souffrait de sciatique. Huit jours sur quinze il devait cesser tout travail, immobilisé chez lui par la douleur. Sa femme, qui se tracassait, comme on le pense bien, eut l'heureuse idée de lui faire essayer les Sels Kruschen. « Le résultat fut excellent, — écrit-elle. Depuis plus d'un an, nous prenons chaque matin « notre petite dose » et mon mari ne souffre plus. Il n'a plus été arrêté dans son travail. » — Mme M., à Alès (Gard).

La sciatique — comme toutes les douleurs arthritiques — a son origine dans le mauvais fonctionnement des organes d'élimination, qui laissent les poisons uriques envahir l'organisme. Kruschen, en stimulant le foie, les reins, l'intestin, a tôt fait de vous débarrasser du dangereux acide urique. Vos douleurs cessent pour ne plus reparaître. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

Le chien avait trouvé le portefeuille

Un propriétaire de Bio avait égaré son portefeuille contenant de nombreux billets de banque. Il se mit à sa recherche et aperçut son chien qui le tenait et le déchirait à belles dents.

Les billets étaient éparpillés sur le sol et plusieurs même, étaient déchirés en petits morceaux. La perte se chiffre à deux ou trois mille francs.

Plainte

La nommée Josépha Szywala, d'origine polonaise, demeurant à Prayssac, a porté plainte contre son compatriote et amant, Janiki Lucien, ouvrier agricole qui lui aurait porté des coups.

Une enquête a été ouverte.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naissances

Bortolussi Claude, rue Wilson.
Carrié Simonne, 44, rue Mascoutou.
Hégray Emile, 29, rue de l'Université.
Girma Josette, rue Wilson.
Lacombe Madeleine, rue Wilson.
Brugié Renée, rue Wilson.
Estournel Monique, 16, rue Lastié.

Publications de mariages

Bornes Louis, serrurier, et Bessières Antoinette, robeuse à Cahors.
Vincent Gaston, cultivateur à Cahors, et Nadal Marie, s.p. à Aujols (Lot).

Mariages

Guignes Raymond, cultivateur, et Ramet Marguerite, s.p.
Soyer François, polisseur, et Noir Louise, s.p.

Décès

Teulières Jean, cultivateur, 83 ans, 4, place Champollion.
Lufau Marie, veuve Cassan, s.p., 91 ans, au Petit-Versailles.
Escaich Lucienne, 14 ans, 6, rue Saint-James.
Maratuech Marie, veuve Miquel, s.p., 79 ans, 52, rue Victor-Hugo.
Rouquette Louis, s.p., 46 ans, rue Wilson.
Delmas Lucie, épouse Alos, s.p., 68 ans, 10, rue Sainte-Barbe.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montratier

Football-Association. — Dimanche 30 avril, le R.S.C., a reçu sur son terrain de Saint-Christo l'équipe de l'Association sportive de Molières.

Une partie des plus intéressantes a été jouée devant un public très nombreux qui n'a cessé de prodiguer ses applaudissements aux habiles et énergiques équipiers.

Le R.S.C. gagne Molières par 6 à 0, grâce à un jeu plus suivi et à la présence de quelques éléments de valeur.

Nos félicitations aux deux équipes qui ont très cordialement matché.

Comice agricole. — Dans sa dernière assemblée générale, le Comice agricole cantonal a complété son bureau et invité M. le Directeur des Services agricoles du Lot à venir faire prochainement à Castelnau-Montratier une conférence publique sur la taille en vert des arbres fruitiers.

La réunion a également décidé d'organiser du 17 au 24 septembre un concours de chasselas, fruits et primeurs.

Nous donnerons bientôt de complets renseignements sur ces deux belles manifestations agricoles.

Labastide-du-Vert

Tombola de la F.O.L.D. — Mme Jean Foissac, l'heureuse gagnante d'une superbe garniture de toilette offerte par M. le docteur Jean Soulié, Conseiller général du canton, et Mme Adrien Fournié, gagnante d'un magnifique plateau à gâteaux, ont remis chacune, entre les mains de l'instituteur, la somme de 10 francs destinée à la Fédération des œuvres laïques.

Au nom de la Fédération et des bénéficiaires, en notre nom personnel, nous adressons à Mme Jean Foissac et à Mme Adrien Fournié nos sincères remerciements pour leur geste généreux. — A. B.

Montgesty

Naissance. — Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance d'un superbe garçon prénommé Yves-Fernand-Marcel aux époux Fernand Lartigue, Alice Bonnassie, cultivateur au village de Gizard. C'est leur huitième enfant vivant et le père n'a que 38 ans et la mère 34 ans. Nous leur adressons nos amicales félicitations et les engageons à continuer à donner des enfants à la France.

Douelle

Fête des écoles laïques. — Samedi et dimanche, nos écoles laïques nous ont donné des représentations théâtrales particulièrement réussies. Nous ne pouvons malheureusement citer ici, personnellement, les jeunes artistes qui ont tous rivalisé de bon goût et de talent, et de qualités véritablement artistiques. Nous les félicitons tous, ils le méritent.

Une foule nombreuse les a applaudis et nous devons regretter amèrement que la salle des fêtes ne soit pas plus spacieuse, nombre de nos concitoyens n'ayant pu y trouver place, et cela malgré plusieurs représentations. C'est fort regrettable. Nous avons remarqué, aux premiers rangs de l'assistance : Mme et M. Arnaudet, maire, Mme et M. Boutary, docteur, M. l'abbé Foissac, curé, Mme et M. Claut, capitaine en retraite, Mme et M. Nadal, instituteurs en retraite, etc., etc...

Nous devons surtout adresser nos bien vives félicitations à Mme et M. Garrigou, à Mme et M. Planacassagne, nos si aimables et si sympathiques instituteurs et institutrices qui ont montré beaucoup de gout, beaucoup de patience, beaucoup de dévouement pour préparer et réussir cette belle fête. Nous espérons qu'ils nous en prépareront une autre pour bientôt.

Puy-l'Evêque

Exemple à suivre. — Répondant à l'appel que leur a adressé par la voie de la presse le Comité des Etrangers de France dont un des buts immédiats est de faire don à la France d'une escadrille d'avions, quelques étrangers de notre localité, désirant de montrer leur attachement à la seconde patrie, ont pris l'initative de faire une collecte parmi les étrangers de la commune. Cette souscription a produit la somme de 270 francs. Elle a été déposée entre les mains du Secrétaire de Mairie qui l'a versée à la Caisse du Percepteur au compte de la Caisse autonome de défense nationale.

Pour prouver la sincérité de leurs sentiments d'attachement et de sympathie envers la France et rappeler au peuple français que les étrangers résidant à Puy-l'Evêque sont prêts à se trouver aux heures graves, à ses côtés et, dès à présent disposés à collaborer à la défense de ce pays, quinze d'entre eux se sont faits inscrire à la gendarmerie en vue de contracter éventuellement un engagement pour la durée de la guerre.

Nous leur adressons nos bien vives félicitations.

DÉPANNAGE POSTES
TOUTES MARQUES
A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Figeac

Figeac

COURS PIGIER

Nous apprenons que Mme Varaud, actuellement professeur diplômée à *Castres*, vient d'être nommée sous-directrice aux *Cours Pigier, de Figeac.*

Ainsi, dans un avenir peu éloigné, les *Cours Pigier, de Figeac,* seront ouverts tous les jours comme tous les Etablissements scolaires, de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2 et de 14 h. à 18 h.

L'importance et le choix du matériel mis à la disposition des élèves, les locaux spacieux, bien aérés, bien éclairés, font de l'Etablissement Pigier, de Figeac, un des plus beaux *Cours professionnel* de la région.

Les inscriptions sont actuellement reçues les mardi-jeudi-samedi et jours de foire, de 14 h. à 18 h., 1, place Champollion.

Biars

Réfection de routes et chemins. — Notre municipalité fait effectuer actuellement l'empierrement des routes et chemins suivants :

Route de Biars-gare à Biars-bourg, partie située entre la barrière des Quatre-Chemins jusqu'aux premières maisons du bourg de Biars.

Chemin de servitude longeant la voie ferrée et allant de la barrière des Quatre-Chemins jusqu'à la route nationale n° 140.

Chemin bordant la clôture du chantier de créosotage jusqu'à la route du Combal.

Cajarc

Carnet rose. — Heureuse naissance d'un garçon, prénommé Roger, chez les époux Vére-Gary, employé à la Cie P.-O.

Félicitations aux parents. Meilleurs vœux au bébé.

Marcilhac

Nécrologie. — Nous enregistrons, avec une douloureuse émotion, le décès de la jeune Georgette Plénacoste, âgée de 16 ans, domiciliée dans sa famille à Saint-Sulpice.

A son père, à sa mère, si cruellement éprouvés, nos sincères condoléances.

M. Joseph Pezet, âgé de 36 ans, est mort à Paris, ces jours derniers.

Que ses parents, Mme et M. Ernest Pezet, domiciliés à Marcilhac, reçoivent ici l'expression de nos regrets.

En RADIO
Qualité — Garantie — Choix
A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Grande tournée de propagande touristique. — Après trois journées de randonnée dans le Lot, cinquante reporters des grands journaux français et étrangers et les personnalités en vue du département s'arrêteront dans notre ville le 9 courant.

Cette visite aura une importance sur laquelle il est superflu d'insister. La Fédération des Syndicats d'Initiative du Lot, aidée par les Syndicats des régions visitées a prévu l'organisation nécessaire. Nous avons fait, ici, tout ce qui dépendait de nous pour accueillir la caravane de notre mieux.

La municipalité prendra, de son côté, toutes les dispositions qui lui incombent.

Nous espérons que la population tout entière prendra toutes mesures utiles de façon à donner à nos hôtes de passage une impression de « coquetterie », dont ils ne manqueront pas de prendre bonne note ; il y a là un intérêt de propagande qui ne peut échapper à personne.

P.-S. — Les membres du Comité sont priés de se joindre à la commission nommée, pour recevoir le 9 mai au soir la caravane touristique : réunion à 17 heures au siège.

Martel

Probité. — La jeune Jacqueline Granet, 8 ans, ayant trouvé un petit sac à main d'enfant contenant de menus objets, s'est empressée de le déposer à la mairie. La jeune enfant a été vivement félicitée.

Salviac

Défaut de déclaration d'arme. — M. Jardel Michel, bûcheron, domicilié à Pont-Carral s'est vu dresser contravention par la gendarmerie pour port d'arme, en l'espèce un revolver automatique, non déclaré.

Vieilles coutumes. — Le retour du mois de mai était autrefois, en notre région, l'occasion de fêtes intimes ou publiques. Maintenant, seuls les « folkloristes » et les fervents des vieilles traditions s'y intéressent encore.

On célébrait encore ces derniers temps le retour des beaux jours en fleurissant nuitamment de lilas les fenêtres des jeunes filles ; les écoliers allaient chanter de porte en porte la venue du mois de mai, dans les fermes du voisinage où on les gratifiait de jambon et d'œufs.

Ces pratiques sont maintenant presque totalement abandonnées, nos jeunes gens taquins et malicieux s'ingénient seulement à déplacer les bans et les vases qui ornent les maisons et les villas.

Les vieilles coutumes étaient plaisantes par leur naïveté, et on doit les regretter ; les traditions populaires se meurent devant les progrès du modernisme outrancier que nous subissons.

Bétaille

La gelée. — La gelée a fait des dégâts dans la nuit de samedi à dimanche dernier, la vigne a particulièrement souffert, les bourgeons du Bacco sont à peu près tous grillés, les autres plants un peu moins touchés ; les légumes des jardins : petits pois, pommes de terre, ont pris mauvais aspect ; les arbres fruitiers ont sans doute perdu une partie de leur récolte.

La vigne, sur les hauteurs environnantes a moins souffert, la lune rousse se fait sentir et dire qu'elle se continue jusqu'au 16 de ce mois.

Une OCCASION
de la succursale A. CITROEN
Cabriolet 401
TRÈS BON ÉTAT
Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Petites annonces économiques

ON DEMANDE une plongeuse. S'adresser au Bureau du Journal.

■

VENDEUSE au courant du commerce est demandée — au besoin nourrie et couchée — Ex-Coop. Militaire, à Cahors.

■

A VENDRE atelier de charpente et menuiserie, installé pour travaux en série, à grande production, avec ou sans son vaste magasin de dépôt, ou bien à l'enlèvement complet de son matériel industriel et de la construction pour terrain à bâtir. S'adresser à Jean Fourès, 37, rue Victor-Hugo, Cahors.

■

POUR TOUS TRAVAUX DE GRANITOS, caveau, croix, entourages, etc. ; revêtements, dallages, escaliers, salles de de bains, ponçage mécanique perfectionné. Plans et devis gratuits. Prix modérés. Adressez-vous à L. MIGNOT, Entrepreneur, rue Jean-XXII, Cahors.

■

APPARTEMENT à louer, rez-de-chaussée, Boulevard Gambetta, 53, Cahors.

■

A VENDRE belle vigne, plein rapport, maisonnette bon état, sises route de Lacapelle, 1.500 m. environ du pont Valentré. Pour visiter, s'adr., 11, avenue Jean-Jaurès, à Cahors.

■

A LOUER, 41, rue Brives, **maison,** 5 pièces, cour. Remise à neuf.

■

PERDU CHAT, jaune et blanc, âgé de 4 ans. Prière rapporter ou donner indications, 44, rue Emile-Zola, 1er étage. Récompense.

■

CITROEN 8 C.V., très bon état, à vendre. Conduite intérieure 4 places. S'adresser au Bureau du Journal.

Il n'est de vraie force, Messieurs, qu'en la nature...

Parler devant un public de jeunes, l'intéresser, le convaincre et l'instruire, quelle tâche admirable est la vôtre, Monsieur le Professeur, mais combien lourde de responsabilités. Lorsque, au cours de votre conférence vous dites :

"Il n'est de vraies forces, Messieurs, qu'en la nature"...

Vous connaissez la valeur de cet aphorisme, car pour vous remettre de vos fatigues intellectuelles vous ne prenez, Monsieur le Professeur, qu'une boisson naturelle, la SUZE. Cet apéritif à base de racines de gentiane fraîche, est pour votre personnalité d'intellectuel, un auxiliaire précieux.

SUZE

AU CASSIS, AU CITRON OU NATURE, LA SUZE EST UN GAGE DE LONGUE VIE ET DE BONNE SANTÉ

12 SP

APÉRITIF A LA GENTIANE - L'AMIE DE L'ESTOMAC

Dernière heure

Alliance militaire italo-allemande

De Londres. — Le « Times » déclare que le bruit selon lequel une alliance militaire formelle entre l'Allemagne et l'Italie serait signée samedi n'est ni confirmé ni démenti dans les milieux officiels allemands.

Pacte de non-agression entre le Reich et l'Estonie

De Berlin. — A la suite d'échanges de vues qui ont eu lieu précédemment à plusieurs occasions, entre le gouvernement allemand et le gouvernement Letton, les deux parties se sont entendues pour conclure un pacte de non-agression dont le contenu a été fixé d'un commun accord. Ces négociations font déjà des progrès importants.

Expulsion de Pologne de citoyens allemands

De Varsovie. — Les autorités polonaises ont renvoyé de la zone frontière du district de Gradzardz, trois propriétaires fonciers allemands polonais de nationalité allemande qui ont reçu l'ordre de quitter le district avec leurs familles. Ils avaient provoqué des incidents entre Polonais et membres du groupe de la minorité allemande.

Entretiens importants de M. de Monzie à Londres

De Londres. — M. de Monzie, ministre des travaux publics, a quitté Londres vendredi soir à 16 heures. A l'occasion de sa venue à Londres, M. de Monzie a eu avec ses collègues britanniques et avec les personnalités dirigeantes des transports et des pétroles, des entretiens qui marquent l'étroitesse de la collaboration des deux pays et le maintien de leurs contacts techniques dans le cadre des accords existants.

Vers une alliance tripartite

De Londres. — La Russie a suggéré la formation d'une alliance tripartite avec engagements militaires, tandis que la Grande-Bretagne et la France sont en faveur d'une déclaration promettant une aide immédiate en cas de nouvelle agression en Europe.

La terre tremble dans l'Ariège

De Toulouse. — Dans la région d'Ax-les-Thermes (Ariège), une violente secousse sismique a été ressentie. Dans les communes de Sorgeat et d'Ascou, les immeubles ont subi quelques dégâts. C'est la troisième secousse qui affecte la région depuis 1 mois.

Pompes funèbres Générales
Succursale de Cahors
Bureau : 71, *Boulevard Gambetta*
(Téléphone : 4.08)
Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe
Couronnes mortuaires
Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

Machines agricoles
Occasions : Un tracteur à chenille « Clétrac » avec charrue bisoc. ; Un moteur « Bernard » 8/10 sur charriot ; Une batteuse, 1,40, comme neuve, avec Lieur Massey-Harris ; 4 faucheuses « Deering », coupe 1,05 et 1,35, avec appareils à moissonner, état neuf ; deux sulfateuses ; 4 moulins à farine à bras et à moteur ; Un lot de herses, tous modèles. — Charrues vigneronnes, décavaillonneuses, cultivateurs, pompes et moto-pompes. Pour tous renseignements et prix, s'adresser à
M. Edmond SEILHAN
4, rue du Président-Wilson, CAHORS
Pour tout achat, réparations et toutes pièces de rechange de machines agricoles, consulter M. SEILHAN, agent de la grande marque de confiance « Massey-Harris ». Faucheuses-lieuses, Rateaux, Faneuses à bain d'huile. Les machines les plus modernes, qui vous donneront toujours entière satisfaction.

GRAND PRIX DU 23 AVRIL A CAHORS
1er *Jean FRECHAUT sur bicyclette* **France-Sports,** *dérailleur Simplex, boyaux d'Allessandro.*
Toujours vainqueurs les cycles FRANCE-SPORTS
Agent exclusif : SABLÉ
Boulevard Gambetta, CAHORS

RAFFINERIES DE PORT-DE-BOUC
(FRANCE)
" RED SKIN "
L'HUILE DES POSTES RURALES
QUALITÉ - SÉCURITÉ
PARAGON PETROLEUM COMPANY
E. TALOU
Agent Général - 2, Rue François-Caviole
CAHORS

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale CAHORS
"CAFÉS ANDRÉ"
Supérieurs aux meilleurs

JARDINIERS, CULTIVATEURS,
Préservez toutes vos cultures contre larves et insectes avec
« CUBÉROL »
Résultats surprenants

POUR VENDRE OU ACHETER :
Immeubles, propriétés fonds de commerce
CONSULTEZ L'
Indicateur Immobilier du Quercy
R. MARATUECH
109, Bd Gambetta, CAHORS
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Téléphone 44

Ruches peuplées
Disponibles en mai
ARNOUIL Fernand,
Apiculteur, constructeur
CAHORS-CABESSUT (Lot)

Consommateurs
DE BON VIN
accordez votre confiance
A LA MAISON
soucieuse de la qualité
A. DELFOUR, à CAILLAC (Lot)
S'adresser à M. CANCÈS père
5, *rue des Cadourques, CAHORS*

LA PHOSPHIODE GARNAL
Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Huile de Foie de Morue
Prix du Flacon : 15 francs
UN SEUL MODÈLE DE FLACON GRANDEUR UNIQUE
En vente dans toutes les pharmacies

Mesdames,
Pour votre Indéfrisable
retenez bien cette adresse
SALON MARCEL
rue de la Préfecture, CAHORS
Téléphone 471

Chasse Pêche Coutellerie
Grand choix d'articles de pêche
Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.
Pièges divers — Musettes
N. BESSON
83, *Bd Gambetta, CAHORS* — Tél. 335

PARIS-ÉLÉGANT
CAHORS
Choix
Qualité,
Fini
et Prix
12, rue Maréchal-Joffre

Ménagères !
Consommez du
Bon vin de famille
VINS DES COTES DU LOT
VINS FINS
En fûts, en bouteilles
Adressez-vous
aux « CAVES CADURCIENNES »
5, *rue de la Chantrerie*
(Derrière la Cathédrale), CAHORS

Déménagements Groupages
occasion retour de la région sur Paris
PETIT, 65, *r. Dulong, Paris. Carnot 46-57*

ETUDE
DE
Maître René CHABAL
Huissier
2, *Allées Fénelon, CAHORS*

VENTE MOBILIÈRE

à suite de

DÉCÈS

Le dimanche quatorze mai mil neuf cent trente-neuf à dix heures (heure légale), au « Mas de Bris », commune de Gigouzac (Lot), il sera procédé à la vente aux enchères publiques du mobilier ayant appartenu à Monsieur Antoine CORTIE, quand vivait domicilié à Tulle, 1, impasse Clément-Simon, décédé à l'Hôpital de Gourdon, le 22 décembre 1938, et ce à la requête de Monsieur PLANCHOU Joseph, dit Gabriel, propriétaire, demeurant à Salles, commune de Rouffilhac (Lot), légataire universel de feu Antoine CORTIE.

Ce mobilier comprendra :

Lits en bois et en fer, avec matelas, paillasses, couvertures, édredons, oreillers, traversins ; une armoire lingère, buffets, pendule à caisse, chaudrons, chaises, fauteuil, linges, draps de lit, vaisselle, machine à égrener le maïs, articles divers et articles de cave, cuve, barriques, malle, tables, lampes, fusil.

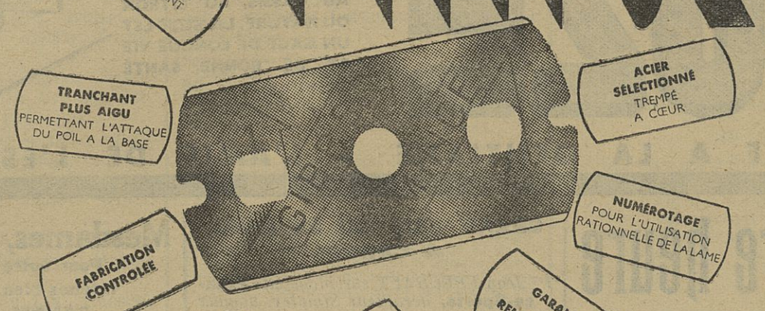
La vente aura lieu au comptant et 15 0/0 en sus.

L'huissier chargé de la vente :

CHABAL.

Elle est parfaite

LA LAME GIBBS MINCE



ESSAYEZ-LA A NOS RISQUES

Achetez un étui de 5 lames. Utilisez une lame, si elle ne vous semble pas parfaite, renvoyez le tout à GIBBS qui vous remboursera.

130

LE VÉRITABLE *fil* A COUPER LA BARBE

En soignant le SANG vous soignez la PEAU

Eczéma, dartres, acné, couperose, psoriasis, tous ces maux sont dûs aux impuretés, aux poisons que le sang charrie dans l'organisme et dépose sous la peau. A quoi servent alors ces remèdes externes, sinon à masquer boutons et rougeurs ? Ce qu'il faut, c'est soigner le sang et les pires dermatoses ne résistent pas à une cure de désinfection sanguine.

Mais, attention! Il ne faut pas que le remède soit pire que le mal et active les foyers d'infection. Seule, la Tisane des Chartreux de Durbon est capable d'assainir complètement le sang le plus vicié. Extrait concentré des sucs de plantes fraîches des Alpes, aux puissantes vertus désintoxicantes et rafraîchissantes, la Tisane des Chartreux de Durbon est un remède naturel qui, agissant doucement, vous fera un sang neuf, une peau saine, un teint pur.

La Tisane des Chartreux de Durbon est un extrait concentré de plantes vendu exclusivement sous forme liquide. C'est le dépuratif le plus actif et le plus économique, car il se prend à la dose d'une cuillerée à café et le flacon contient 35 doses.

TISANE des CHARTREUX de DURBON

Brochures et attestations sur demande aux LABORATOIRES J. BERTHIER, Grenoble

Tisane, le flacon 16.65
Baume, le pot.. 10.40
Pilules, l'étui... 9.90
Dans les pharmacies

La santé du sang

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Caussade à Cahors, Cajarc à Cahors, Fumel à Cahors, pour

CAHORS-CABESSUT

50 0/0 *de réduction*

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ ; le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année, le samedi de chaque semaine et le 15 de chaque mois (le 16 si le 15 est un dimanche), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Assier à Figeac ; Maurs à Figeac, pour

FIGEAC

50 0/0 *de réductions*

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures et au retour à partir de 10 heures dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ, le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer Français (S.N.C.F.).

99 FEMMES sur 100

Souffrent des Nerfs, de l'Estomac ou de Maladies intérieures. Chez la Femme, en effet, la circulation du sang joue un rôle considérable, et quand, pour une raison quelconque, le sang n'a plus son cours normal, tout l'organisme se détraque, et il en découle de nombreux malaises et parfois des maladies graves. C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à toutes les Femmes de faire une cure avec la

JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

dès qu'elles éprouvent le moindre trouble de la Menstruation ou un malaise quelconque.

Elle leur évitera une foule d'infirmités et fera disparaître sûrement les *Maladies intérieures de la Femme*, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du *Retour d'Age*, des Nerfs et de l'Estomac, Troubles de la *Circulation* : Congestions, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

M.17

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Recherchons Propriétés

Agrément ou Rapport **Agence Lagrange**, 34, rue Pasquier, PARIS, 8e, fondée en 1876.

! LES TACHES DE ROUSSEUR

disparaissent en quelques jours, grâce à la **CRÈME DES TROIS FLEURS D'ORIENT.** Pas d'insuccès. Essayez, vous serez émerveillés. **9** fr. **50.** Toutes pharmacies.

Dépôt à CAHORS : **Pharmacie Lagarde, 36, Bd Gambetta.**

Bibliographie

LE CARRÉ PARFAIT

Roman par David HUME

Adapté de l'Anglais

par Jeanne FOURNIER-PARGOIRE

(Aux Editions des Loisirs, 121 boulevard St-Michel, Paris, 5e). Prix : 5 francs, Franco : 6 francs.

« Le Carré Parfait » est le nom mystérieux d'une bande de malfaiteurs, supérieurement organisés, qui terrorise Londres et l'Angleterre. Des vols audacieux sont commis journellement, des courriers arrêtés, des commerçants rançonnés et malgré d'actives recherches, les bandits restent introuvables.

Mais un jour un quadruple crime est commis, crime de prestige, si l'on peut dire, car il s'agit pour « Le Carré Parfait » de châtier des affiliés hésitants ou prêts à trahir. De ce jour, ils ont signé leur perte, car les meilleurs détectives Cardby et Gribble sont sur leurs traces.

Comment l'inspecteur principal Barrabas leur mettra les menottes ? C'est là une manœuvre policière de génie qui fait honneur à l'imagination du parfait romancier qu'est David Hume et nos lecteurs seront tenus jusqu'à la dernière ligne, dans une attente angoissée, de l'événement qu'ils souhaitent.

« Le Carré Parfait », bien adapté par Jeanne FOURNIER-PARGOIRE est un des meilleurs romans de l'année : il fait honneur à l'excellente collection « Loisirs-Police ».

LIBRAIRIE PLON

8, *rue Garancière, Paris*

La librairie Plon publie dans sa « *Nouvelle Bibliothèque* » deux nouveaux volumes intéressants :

L'INVITATION A LA VALSE
de Rosamond LEHMAN

et :

MON PETIT TROTT
d'André LICHTENBERGER

Prix de chaque volume, 3 fr. 50.

LA NATURE

N° 3048. — 1er *mai* 1939

Le récent tremblement de terre du Chili a été ressenti sur place par M. Jean Rhodes qui donne ses observations dans le dernier numéro de *La Nature*. A ce propos, M. Arend, de l'Observatoire d'Uccle-Bruxelles, pose à nouveau la question : peut-on prévoir les tremblements de terre et met en garde contre les prédictions auquelles se livrent un peu partout des gens sans données scientifiques sérieuses.

Le problème des traversées aériennes de l'Atlantique nord, presque résolu par les études, les essais et les compétitions des diverses nations, est exposé dans son ensemble : géographique, météorologique, technique.

La Nature présente encore, sous la signature de l'aviateur Thoret, de sages réflexions pratiques sur l'élevage des abeilles et la production du miel.

M. Devaux explique les nouveaux engins de traction à vapeur qui s'écartent de plus en plus de la classique locomotive et font prévoir des transports de plus en plus rapides et économiques.

Au soufre naturel de Sicile, à celui des pyrites d'Espagne, s'ajoute ou se substitue celui qu'on extrait depuis peu des gaz de cokeries et des bruts de pétrole, au moyen de techniques physico-chimiques dont M. Vigneron expose les principes variés et les réalisations industrielles.

Après la description d'un cadran solaire de jardin, simple et précis, réalisé par M. Jarson à Cannes, *La Nature* rappelle l'œuvre d'astronomie physique de M. Bernard Lyot, récemment élu à 42 ans membre de l'Académie des Sciences.

On passe d'une étude sur les effets curieux du polissage des métaux à un tour de prestidigitation expliqué, puis de conseils aux amateurs pour observer le ciel le mois prochain aux résumés des dernières communications à l'Académie des Sciences, à la critique des derniers livres parus en sciences et techniques, et enfin, on trouve dans ce numéro de *La Nature*, les classiques recettes et procédés utiles que la *Revue* fournit en abondance à ses abonnés.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

"Mon Jardin"

Revue de Jardinage
THOUARS (Deux-Sèvres)
est le guide pratique des amateurs

Essai de 3 mois contre 2 fr. en timbres-poste

Essai 3 mois : 2 francs

Vient de paraître :

LA GYMNASTIQUE ATTRAYANTE A L'ECOLE PRIMAIRE

(leçons, exercices, jeux, danses avec balles, ballons, cerceaux, cordes, coussins)

par Mme Ch. COLAS-SAUZON
en collaboration
avec Ch. Colas instituteur
Préface de M. BÉGUÉ,
Inspecteur d'Académie du Lot

(Chez M. Ch. Colas, 41, Bd Gambetta, Cahors. 14 fr. ; franco : 15 fr. 50. Compte de Chèques Postaux, Toulouse (119-65).

Le choix d'une villégiature

LES GUIDES RÉGIONAUX S.N.C.F.

Simples, clairs, bien illustrés, les Guides régionaux S.N.C.F. vous permettront de mieux choisir votre lieu de villégiature et lorsque vous l'aurez trouvé, de préparer d'agréables excursions pour la visite des sites environnants, qui augmenteront l'agrément de votre séjour.

Vous trouverez ces guides dans les bibliothèques des principales gares françaises aux prix suivants :

Gascogne, Toulouse, Lourdes, Pyrénées Centrales et Ariégeoises	3	»
Carcassonne, Narbonnaise, Montagne Noire, Gorges du Tarn	2	»
Roussillon, Côte Vermeille, Pyrénées de l'Est, Andorre	2	»
Landes, Côte Basque, Côte d'Argent, Pyrénées de l'Ouest	3	»
Périgord, Quercy, Rouergue, Albigeois	3	»
De la Basse-Loire à la Gironde	3	50
Châteaux et Plages de la Loire	3	»
Poitou, Angoumois, Bordelais	2	»
Bourbonnais, Auvergne	3	»
Le Nord de la France	6	»
Alsace et Lorraine	5	»
Berry, Limousin	3	»
Normandie	4	»
Bretagne	4	50

N'oubliez pas d'avertir ?

La route, la rue ont des embûches : les obstacles imprévus.

En doublant, méfiez-vous de la voiture qui vient en face de vous et dont vous appréciez mal la vitesse.

Ralentissez beaucoup aux croisements : votre vue est limitée.

Ne doublez jamais dans un virage ; ni au sommet d'une côte.

Ne vous fiez pas à un passage à niveau ouvert.

La route devant vous n'est pas forcément libre : un accident, un camion en panne, un arbre déraciné peuvent l'obstruer.

Vous ne connaissez que la portion de route que vous avez en vue, et encore un troupeau peut sortir d'un champ, un piéton sur le bas côté peut traverser, un cycliste peut tomber, un gros véhicule peut vous cacher un danger.

En conduisant, ne soyez pas distrait.

Agir ainsi démontre vos qualités de bon conducteur. C'est ainsi qu'ont toujours fait les Vieux du Volant, aussi forment-ils l'élite des automobilistes. Si vous conduisez depuis au moins quinze ans sans avoir eu d'accident grave, vous pouvez poser votre candidature pour y être admis. Tous renseignements vous seront envoyés gratuitement sur simple demande adressée aux Vieux du Volant, 10, rue Pergolèse, à Paris.

Ce Journal est en lecture dans le Hall de l'Agence Havas

62, rue de Richelieu, PARIS

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du « *Journal du Lot* » 33

Jean D'AGRAIVES

PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

La souffrance atroce réservée aux roumis, deux fois sacrilèges, les excitait comme du kif.

Et les terrasses surplombantes grouillaient de silhouettes féminines.

Des gestes frénétiques agitaient les draperies et les haïks, des *you-you* suraigus atroces, vrillaient littéralement les nerfs.

A grands coups de matraque, pourtant, les six *chaouchs*, se frayaient un chemin dans la masse grouillante.

Et Dartel se rendit vite compte que sa garde le protégeait encore plus, à la vérité, qu'elle ne surveillait ses mouvements, tout en le poussant, peu à peu, aux premiers rangs de la cohue que d'autres gardes maintenaient, difficilement, à quelques pas de la fosse... de la fosse béante.

Rien n'avait dû être laissé au hasard en cette journée. Le spectacle paraissait réglé dans ses plus petits détails.

Pierre se trouvait exactement en face de l'espèce de tribune qu'occupait Abd-El-Géméda.

La jeune fille s'était accroupie, entre temps, aux pieds de son père.

Alors, les yeux levés vers lui elle souriait heureuse — semblait-il — de cette marque d'affection publiquement rendue par le cheik, indifférente désormais à l'amusement que celui-ci daignait donner à ses vassaux.

Cette sorte de mépris, venant d'elle, fut si douloureux à Dartel qu'il voulut, coûte que coûte, la faire et le faire sortir, lui aussi, de cette apathie dédaigneuse.

Enflant ses poumons, il cria, d'une voix qui vibra sonore :

— Abd-El-Géméda, souviens-toi que nous sommes citoyens français.

Le ton était si impérieux qu'un grand silence s'abattit sur la foule, comme une chape de plomb, et que les lions eux-mêmes se turent.

Interdit d'abord, le chérif s'était soulevé sur ses coussins.

— ...Et que la France frappe de loin ! acheva de proclamer Pierre.

Il lui sembla que Petite Source rentrait la tête dans ses épaules et que les sourcils broussailleux du maître d'El-Ariff se fronçaient.

Ce ne fut là qu'une impression fugitive, à la vérité.

L'Arabe se laissa, de nouveau, retomber sur sa couche moelleuse, furieux, sans doute, d'avoir cédé à un tel mouvement de surprise.

Et sur un geste rapide de lui, un esclave frappa sur un gong, à une cadence accélérée.

Les lions devaient être habitués à ce signal, riche de promesses, car ils rugirent aussitôt !

⁂

Et soudain un nouveau silence, un silence précurseur d'orage, cloua les gestes de la foule.

Une draperie s'était écartée.

Des esclaves noirs avaient surgi, demi-nus, cimeterre au poing.

Et puis, marchant péniblement — il avait les jambes entravées, — un homme parut, tête haute, Jacques Leudes !

Jamais, certes, il n'avait été aussi beau, aussi sûr de lui !

Il était pâle, mais pas un trait de son visage ne frémissait.

Les Arabes sont toujours sensibles au courage, d'où qu'il provienne, même à celui d'un adversaire.

Les invectives ne fusaient plus.

La plèbe, haletante, attendait, secrètement domptée, semblait-il, par cette maîtrise magnifique.

Quelques remous se produisirent aux alentours de la fosse.

Pour mieux voir, ou pour reculer ?

Toujours est-il que les femmes, sur les terrasses emblaient figées, comme pétrifiées de terreur.

Plus un seul *you-you* ne stridait ; les mains avaient cessé de battre frénétiques les lèvres peintes.

Alors Leudes leva les yeux et il aperçut Petite Source.

Et ce fut un sourire radieux qu'il adressa, à travers l'espace où les lions, de nouveau, s'étaient mis à rugir de faim !

— Jacques, je suis là ! Défendons-nous !

Pierre fonça...

Deux pas encore.

Il allait rejoindre son ami.

Folie certes !

Deux contre mille.

Mais, enfin, ils mourraient ensemble !

Ils montreraient à ces sauvages comment deux Français savent mourir !

...Des mains rudes s'agrippaient à lui, déchiraient sa chemise de toile. Des griffes aiguës lui labouraient les épaules et le visage.

Ils ne les sentaient point, parbleu !

Jacques était là, tout près, tout près. Il allait le toucher, le joindre.

Jacques, son frère d'armes.

Qu'importait, pourvu qu'il pût l'étreindre avant... et qu'ils cassassent ensemble des têtes.

— Pierre, à moi !

Le mugissement rauque et sourd d'un bœuf qu'on assomme.

Dartel venait de chanceler sous la matraque d'un des *chaouchs* qui l'avait atteint, à la nuque, et il tomta, les bras en croix, tandis qu'un mince filet de sang lui coulait le long des joues.

Et ce fut dans une sorte de rêve, une demi-conscience atténuée, qu'il entendit si lointainement, si vaguement, la chute d'un corps, sur les dalles, puis un grand cri auquel répondit aussitôt le féroce rugissement des fauves.

Une immense clameur encore.

Et puis le néant le roula dans ses plis sombres.

Il descendit.

Il s'anéantit, ne fut plus qu'une douleur, qu'une révolte, qu'une souffrance térébrante, puis rien.

La syncope miséricordieuse !

CHAPITRE XII

LA RÉTRIBUTION

Ce fut par une graduation sensible que Pierre Dartel reprit conscience de lui-même et, quelque temps après, du monde.

Il lui sembla pour commencer, qu'il n'était plus qu'un point infime dans l'espace, un point qui tombait en quelque sorte dans l'Infini, avec une vitesse prodigieuse, une vitesse sans cesse accrue et que, dans sa folle trajectoire, il croisait des astres aux orbes de plus en plus incandescentes.

Il rencontra un de ces astres...

Un éclatement se produisit. Une chaleur intense le brûla aussitôt de la tête aux pieds.

Et c'est de la sorte, qu'il reprit connaissance de son corps.

...Il voulut crier, se soulever.

Pourtant les efforts surhumains qu'il tenta ne se traduisirent que par un simple clignement d'yeux.

En un éclair sa chambre basse lui apparut, toute de guingois, comme une toile futuriste.

Et puis, vaincu par la douleur, il referma ses paupières.

Mais, de nouveau, intensément, la vie était entrée en lui.

Il perçut distincts, réguliers, les battements très nets de son cœur, le poids de son corps sur sa couche. Et puis une joie primitive, toute animale, le saisit. Et cette fois-ci, il regarda... regarda... avide de savoir !

...Alors l'homme qui le veillait lui saisit les mains, les couvrit littéralement de baisers

C'était Chabann, parbleu, Chabann !

Il en reprit goût à la vie.

...Il n'était donc plus seul au monde tout à fait ?

Un autre être humain avait tremblé d'inquiétude à cause de lui... à cause de lui !

Il n'était pas abandonné complètement, comme un chien perdu !

Il voulut se soulever encore, répondre au moins par un sourire, aux attentions du Mozabite.

Mais il retomba en arrière, la nuque fendue d'une fulgurance et s'effondra sur ses coussins.

— Chut ! Ne bouge pas, Missié Dartel. Tu n'es pas encore guéri, souffla la voix du Béni-Mzab... Bientôt tu pourras courir. Ce n'est pas grave ce que tu as. Maintenant, tu es hors de danger !

(*à suivre*).